

1978/2018



NEVEH
CHALAM
A
40
ANS!

"L'oubli mène à l'exil, le souvenir à la rédemption."

Baal Chem Tov



CE FUT UN BIEN BEAU CHABBAT !

Arrivé à Lyon à midi, Haïm Korsia, Grand Rabbin de France, a tenu à faire connaissance avec les Rabbanims de la région, lors d'un repas organisé dans nos locaux. Le soir, l'ensemble de notre conseil d'administration était là pour le recevoir. et, en présence de très nombreux fidèles nous avons vécu un très bel office rempli de ferveur. Lors du repas chabbatique qui nous réunissait avec nos épouses, nous avons apprécié sa simplicité, ses grandes connaissances talmudiques. Le Chabbat matin, environ 400 fidèles, dont un très grand nombre de dames, ont écouté le Dvar Torah fait par le Grand Rabbin de France en présence de Richard Wertenschlag, Grand Rabbin Régional et du Grand Rabbin Moché Nezri et son épouse parents de notre rabbin. Tous ont participé au kiddouch organisé en terrasse au foyer. Au repas de midi, les salles DANON et TCHENIO, pleines à craquer de 250 personnes, nous avons ressenti l'ambiance fraternelle et familiale qui est la marque de Neveh Chalom. A 18h30, de fructueux échanges ont animé la conférence-débat dans la synagogue pleine. La séouda chélichit a clôturé ces festivités. Kol Hakavod à Haïm Korsia qui, par sa présence, a sanctifié le souvenir de nos fondateurs.

Meïr Simon ben Yaacov

Florilège de petites attentions à tel ou tel fidèle, tour de table improvisé au déjeuner shabbatique, dvar Torah au pluriel conjuguant avec autant de finesse les références au peintre du XX^e siècle Georges Braque que celles au Talmud... La participation du Grand Rabbin de France Haïm Korsia aux festivités, liées au 40^e anniversaire de notre communauté a laissé une empreinte mêlée de sim'ha et d'optimisme dans les cœurs et les esprits. C'est avec gourmandise que nous avons pu écouter sa conférence précédant l'office de Min'ha dont le thème a été d'une actualité brûlante : « Être juif en France aujourd'hui ». Haïm Korsia, disciple du Grand Rabbin Chouchena, a plaidé à Neveh Chalom ce qu'il répète depuis quatre ans au sein des institutions juives de France : religion oui mais patrie aussi. Imparable dialecticien, il a démontré comment la devise de la France LIBERTÉ-ÉGALITÉ-FRATERNITÉ colle aux grands principes du judaïsme. S'ouvrir aux autres en restant soi-même. Ne pas réclamer aux "goyim" d'être aimé mais d'être respecté. L'ancien Aumônier en chef des Armées a à ce sujet volontiers raconté quelques savoureuses anecdotes personnelles. Comme ce tour de force d'avoir réussi à faire en sorte que le pape Jean-Paul II souhaite un bon jeûne de Kippour aux Juifs en pleine cathédrale de Reims pour le 1500^e anniversaire du baptême de Clovis ! Que l'on soit en accord ou pas avec cette vision d'un judaïsme foncièrement hexagonal tout en proclamant un attachement indéfectible à Israël, l'attitude même du Grand rabbin de France a été une bouffée d'oxygène spirituelle. Remerciant le rav Nezri d'un travail quotidien correspondant exactement aux membres de notre communauté, Haïm Korsia a exhorté chacun à être fier des pionniers de la synagogue rue Montesquieu tout en demandant à chacun de prendre place dans l'édification de l'avenir du judaïsme.

Johanna Benhaïm-Nezri

זה אלי ואנוהו אלקי אבי וארמנהו

“Ze Eli veanevehou, Elokei avi vaaromemenhou”

“Voici mon D., je veux Le célébrer ; le D. de mon père, je veux L'exalter;” (Exode15, 2)

Depuis la traversée de la mer rouge, jour après jour, nous entonnons cette merveilleuse louange à l'adresse de l'Eternel, dans laquelle nous proclamons notre foi et notre attachement au Tout-Puissant. Cet engagement est profond ; Il n'est pas seulement mon D. mais Sa Divinité m'est acquise depuis le temps de mes pères. En d'autres termes, notre identité juive que nous affirmons avec force n'est autre que le fruit d'un héritage de nos ancêtres profondément ancré au fond de tout un chacun.

Nos maîtres donnent deux lectures de ce verset.

“Veanevehou “peut être compris dans le sens de “névé”, une demeure. On peut également rattacher ce terme au mot “Noy”, beauté. Nous proclamons ainsi chaque jour : “Voici mon D., je veux Lui construire une demeure ; voici mon D., je veux L'embellir ; le D. de mon père, je veux Le célébrer”.

C'est cette volonté de construire une demeure à l'Eternel et à ses enfants, mais surtout un magnifique sanctuaire qui a indéniablement habité l'esprit de personnalités telles que Elie Cohen, André Molho et le Rav Yossef Tolédano de mémoires bénies, il y a de cela quarante années. Dans un contexte d'époque pas nécessairement favorable, bravant les obstacles, ils étaient guidés par ce désir d'offrir aux juifs sépharades de Lyon un sanctuaire digne de ce nom, afin de promouvoir la grandeur de la Thora, de la tradition et de la lignée sépharade.



C'est avec une admiration profonde que nous contemplons le chemin accompli. Tout d'abord, l'édification d'une synagogue exceptionnelle par sa configuration, où l'officiant est littéralement “porté” par la ferveur de ses fidèles grâce à la position centrale de la Teba. Cette organisation des fauteuils tout autour de la chaire a toujours contribué à faire des offices de notre belle communauté, des moments uniques de Avodat Hachem, de sacerdoce, rythmés par une liturgie sublime originaire de Turquie et d'Afrique du Nord. Quarante années au service de la communauté, au service d'une jeunesse à travers sont Talmud Thora d'une grande notoriété ; des ses activités grâce à la création de mouvements de jeunesse tels que le Yam's, par notre directeur et dévoué Marcel COHEN. Quarante années au service des personnes dans le besoin grâce au Matan Basseter, œuvre sociale de notre communauté. Neveh Chalom a toujours été et sera toujours au rendez-vous pour apporter à ses enfants pleine satisfaction et soutien en toutes circonstances de la vie. Ainsi, cette infrastructure exceptionnelle a permis à chaque famille, à chaque fidèle de s'épanouir spirituellement, de se construire et de s'élever.

En fait, la plus grande réussite des membres fondateurs de Neveh Chalom, réside dans le fait que leur œuvre non seulement subsiste et perdure, mais surtout se bonifie avec le temps. Aussi Néveh Chalom est-il aujourd'hui à Lyon et en France un modèle de communauté consistoriale que nous recherchons tous. Un sanctuaire ouvert à tout un chacun désireux de se ressourcer et cherchant à agrandir sa propre famille.

En ce quarantième anniversaire, nous souhaitons à notre belle communauté réussite et prospérité. Puisse l'Eternel nous aider à procurer à tous nos fidèles pleine satisfaction afin que leurs prières et leur étude soient source de protection et de bénédiction pour tout Israël. Amen

Yaacov Nezri
Rabbin du CIS



Discours de Daniel Perez Président du CIS Néveh Chalom

Monsieur Le Grand Rabbin de France,
Cher Monsieur Haïm KORSIA,
Monsieur Le RABBIN Moshe NEZRI,
Monsieur Le RABBIN Yacob NEZRI,
Messieurs les Administrateurs, Mesdames, Messieurs, Chers Fidèles...

40 années, 4 décennies se sont écoulées depuis le 29 janvier 1978, année de l'inauguration de la synagogue Néveh Chalom, et administrée alors par notre regretté Président André MOLHO qui succéda au Président Elie COHEN.

Accordons leur une pensée de reconnaissance ; que leur mémoire soit bénie.

Aujourd'hui, Chabbath Behar Behoukotai, le 12 mai 2018, NOUS, fidèles attachés à notre Communauté, avons le devoir, certes, mais le plaisir de célébrer ensemble le 40^{ème} ANNIVERSAIRE DE NEVEH CHALOM,

en présence de Monsieur Le Grand Rabbin de France, Haïm KORSIA.

Monsieur Le Grand Rabbin de France, votre présence nous honore, je vous remercie d'être avec nous pour vivre ensemble ce moment exceptionnel, dans l'allégresse mais aussi dans la prière.

Nous remercions le Tout-Puissant de nous avoir permis de vivre ces moments de joie, de piété et de fraternité.

Nos remerciements s'adressent également à :

- tous les bénévoles de notre Communauté qui se dévouent à la moindre sollicitation pour la bonne marche de nos institutions et de notre Synagogue.
- à tous les Présidents qui m'ont précédé, et qui se sont dévoués pour entretenir la conservation de cet héritage : La Synagogue. Permettez-moi de citer :
- Monsieur Emile AZOULAY qui a disparu cette année,
- Monsieur Arié TOLEDANO
- Monsieur Marcel AMSALLEM
- Monsieur Simon MOLHO
- Monsieur Pierre BENZAKEN
- Monsieur Joseph NACACHE

La naissance de la Communauté Sépharade de Lyon a été le résultat d'une volonté d'hommes, sous la conduite de M. Nissim MEYOHASS, qui en 1909, entouré de quelques familles, créent la 429^{ème} Société de Secours Mutuel pour venir en aide aux familles juives.

Et ce sont ces familles, surmontant parfois les douleurs et les séquelles laissées par cette grande guerre, qui fondent la Communauté Sépharade de rite Espagnole.

Ces quelques familles, judéo-espagnoles installées à Lyon dans le quartier de la Guillotière créent une Synagogue au 47 rue Montesquieu.

Monsieur Jacques ESKENAZI a eu alors la lourde charge d'assurer le fonctionnement de cette Communauté naissante pendant la Seconde Guerre Mondiale.

À la Libération, Le Grand Rabbin Benjamin ASSOULINE, élève des yéchivot de Constantine, ancien aumônier des armées s'est joint à ces volontés et dès 1954 sous la présidence d'Elie COHEN créé le Talmud Thora, tout en assurant les offices des jours ordinaires et des fêtes. Nous leur devons également le cimetière de Champagne au Mont d'Or en 1968.

“Ce jour d'anniversaire, notre conscience nous interpelle, et c'est avec la force de nos convictions que nous devons prendre des engagements pour l'avenir”

En 1972, c'est le Rav Joseph TOLEDANO en tandem avec le Président André MOLHO, successeur du Président Elie COHEN qui lance l'idée de la construction d'une Grande Synagogue dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. En 1972 entre également, comme directeur de notre communauté, Marcel COHEN, par son dévouement, ses grandes qualités humaines va être la courroie de transmission indispensable entre la présidence, les entreprises, les fidèles. Il créera et animera le Yam's , fameux mouvement de jeunesse.

Puis se sont succédés des hommes de bonne volonté, dévoués, des rabbins de grand talent, qui ont permis au Consistoire Israélite Sépharade de durer et de continuer l'œuvre des aînés. Je veux ici rappeler leurs noms :

- Monsieur Emile AZOULAY, Président bienveillant, efficace qui a eu la lourde responsabilité de succéder à M. André MOLHO. Nous lui devons la crèche “ Les Petits de la Guill ” qui continue de servir les familles de notre communauté.

- Monsieur Marcel AMSALLEM qui avait trouvé des finances saines et qui a su les employer à la construction du Centre YONA ; qu'il en soit remercié.

- Nous avons eu ensuite Messieurs Simon MOLHO, Pierre BENZAKEN et Joseph NACACHE qui ont dépensé toute leur énergie à un moment où la Communauté Juive Lyonnaise subissait les contrecoups des attentats et de l'insécurité des Juifs de France.

Tous étaient secondés par des Rabbins talentueux, dévoués, qui ont conduit tous les fidèles sur le chemin de la Halakha. Je veux ici les nommer :

- Monsieur CHOCRON, Chaliah Tsibour, au CIS depuis la rue Montesquieu, en second du Rabbin ASSOULINE, qui de sa voix mélodieuse a conduit les offices. Nous lui devons d'avoir formé un nombre très important de jeunes à la Bar Mistvah et à la vie Juive.

Nombre de fidèles ici présents aujourd'hui, ont notamment été élèves de Monsieur CHOCRON.

- Le Rabbin PEREZ, pédagogue de grand talent, apportait à notre jeunesse les textes sacrés et quelques fois se penchait sur la compréhension des auteurs profanes.

- Monsieur Le Rabbin Yves MARCIANO qui est resté malheureusement peu de temps avec nous, mais suffisamment pour apprécier les airs “oranaïs” et les explications qu'il donnait sur les textes sacrés.

- Monsieur Le Rabbin TOUTOU qui a fait également un court passage au sein de notre communauté et qui a compris alors qu'il fallait qu'il s'adapte à une Communauté Juive Traditionnelle.

- Comment ne pas rappeler la mémoire du Rav Eliaou BENSOUSSAN et de Monsieur Prosper MALKA. Chacun dans sa spécialité a servi notre communauté en occupant provisoirement les fonctions vacantes.

Et depuis 2008, nous avons le bonheur d'avoir avec nous le Rabbin Yaacov NEZRI.

Je ne dirai pas tout le bien que nous pensons de lui pour ne pas froisser son humilité. Dévoué, assurant avec sérieux et professionnalisme les fonctions de Rabbin du C.I.S Néveh Chalom. Nous l'apprécions, et avec moi, tous les fidèles de Néveh Chalom, souhaitons qu'il soit le Rabbin du C.I.S. autant qu'il le désire, au grand bonheur des familles, attachées à notre synagogue où venant d'autres communautés. En ce moment précis, la flamme juive qui réside à l'intérieur de chacun de nous brille de façon intense et continue.

Aux 40 ans de NEVEH CHALOM, il nous appartient dans l'instant que nous vivons, en communion avec notre identité, avec notre mémoire, avec nos familles, avec ou autour du C.I.S. et dans cette belle synagogue qui nous a été léguée avec son histoire et surtout avec notre devenir, de tout mettre en œuvre pour que cette flamme continue à briller et à nous éclairer.

Ce jour d'anniversaire, notre conscience nous interpelle, et c'est avec force de nos convictions que nous devons prendre des engagements pour l'avenir, à l'endroit de nous-mêmes et dans nos responsabilités collectives au sein de notre communauté.

Je veux insister sur l'important travail que nos prédécesseurs ont fourni pour préserver notre patrimoine, pour transmettre le judaïsme et pour répondre aux attentes légitimes quotidiennes, multiples et variées des fidèles de notre Consistoire.

Plus que jamais, notre synagogue demeure le lien essentiel et indispensable des fidèles avec leurs racines, leurs traditions et leur exigence.

A chacun d'entre nous d'apporter ses moyens, ses compétences, son énergie pour que nous puissions ensemble continuer à maintenir notre Foi vivante, gaie et rassurante.

Monsieur le Grand Rabbin de France

Messieurs les Rabbins, Messieurs les Présidents, Amis de Neveh Chalom,

Chers Fidèles, Mesdames, Messieurs,

Pour les 40 ans de notre belle synagogue, il fallait bien que je retrace le chemin parcouru et les hommes qui ont animé cette belle institution qu'est devenu le Consistoire Israélite Sépharade de Lyon, qui, depuis quelques années est rentré dans le 21^{ème} siècle.

C'est tout cela que nous allons fêter ensemble pendant ces journées de SIMHA.

Merci de m'avoir écouté.

“Ensemble, continuer à maintenir notre Foi vivante, gaie et rassurante.”

Discours du Président Arié Tolédano



Un anniversaire, c’est l’occasion d’une part de faire le bilan des années écoulées et éprouver de la reconnaissance à ses parents. Dans le contexte du CIS, les parents sont les fondateurs. Comment ne pas évoquer la mémoire du Président André Molho z”l. Sans sa détermination sans faille, son énergie et sa motivation incroyable, ce projet n’aurait jamais vu le jour. J’y associerai aussi bien sûr la mémoire de mon père z”l le rabbin Joseph TOLÉDANO, associé de la première heure d’André MOLHO, pour compléter sa vision de bâtisseur à la composante religieuse indissociable de la création de la communauté. Et bien sûr, pour l’ensemble de la communauté qui célèbre son anniversaire, c’est l’occasion d’exprimer sa gratitude à D.ieu pour avoir béni ce projet de sa bienveillance.

J’ai eu le privilège et l’honneur de présider notre belle communauté pendant 6 ans (1994-2000) et apporter ma pierre à cette magnifique communauté, en succédant à Emile AZOULAY z”l, qui nous a quitté récemment et dont je salue ici la mémoire.

J’ai eu la chance durant mon mandat d’être entouré d’un conseil d’administration composé de membres tous dévoués de façon inconditionnelle à la communauté, et plus particulièrement de mon vice-président Daniel COHEN z”l qui nous a quittés trop tôt. Grâce à leur engagement sans faille, nous avons pu conduire des projets qui ont porté haut et fort cette belle communauté, que ce soit pour la jeunesse avec la création du Yam’s (sous la conduite de Marcel COHEN), du Talmud Thora (sous la houlette de Jacky BISMUTH), devenu référence

“...lorsque l’on jette un œil vers le passé et que l’on réalise que l’on a contribué à une mission unique d’offrir aux juifs qui composent sa communauté et au-delà, tous les moyens de pratiquer leur judaïsme...”

au niveau de la région tant par sa taille que par le contenu pédagogique innovant, le renforcement des œuvres sociales (Matan Basseter), la construction de la salle Danon et bien d’autres encore. C’est ainsi que Neveh Chalom s’est hissée au rang d’exemple et de phare pour toute la région Rhône-Alpes.

Il me reste à souhaiter au Président Daniel PEREZ et à son comité, qui ont décidé de marquer l’événement des 40 ans de la création de Néveh Chalom, tous mes vœux de succès dans la difficile mission que celle de conduire une communauté, mais ô combien exaltante lorsque l’on jette un œil vers le passé et que l’on réalise que l’on a contribué à une mission unique d’offrir aux juifs qui composent sa communauté et au-delà, tous les moyens de pratiquer leur judaïsme dans le respect des traditions de nos pères.

Et un chaleureux Mazal Tov à tous les membres de la communauté.

Arié Tolédano
Depuis Jérusalem, Capitale Eternelle d’Israël



“Continuer à faire progresser dans la Joie et la Thora, notre belle Communauté Sépharade de Lyon.”

Discours du Président Alain Sebban

Voilà près de 100 ans qu’a été créée la Communauté Sépharade à Lyon, avec particulièrement les Juifs venus de Turquie et de Grèce. Dans les années 60, cette belle communauté installée rue Montesquieu, a accueilli les juifs venus d’Afrique du Nord et la Communauté Sépharade a pris un essor tout particulier.



Voilà 40 ans, à l’initiative d’hommes et de femmes généreux et volontaires, un nouveau lieu de culte a été bâti : la belle synagogue de Neveh Chalom. Parmi eux, je voudrais rendre hommage aux Présidents Elie COHEN et André MOLHO, qui ont eu la vision et l’audace d’acheter un terrain et ensuite de contruire pierre après pierre ce bâtiment magnifique, qui fait la fierté de toute la Communauté Sépharade de Lyon.

Depuis le Rabbin Bensoussan, les Rabbins qui se sont succédés ont maintenu avec brio nos traditions, notre culture, nos chants et nous devons leur rendre un immense hommage.

Je souhaite au Président Daniel PEREZ, à son Rabbin Yaacov NEZRI, et à tous les membres du comité, un très bel anniversaire, et je leur souhaite de continuer à faire progresser dans la Joie et la Thora, notre belle Communauté Sépharade de Lyon.

Mazal Tov.

Alain Sebban
Président du Consistoire Juif Régional
Auvergne-Rhône-Alpes

IL Y A 40 ANS, LES MEMBRES DU COMITÉ

C'est pendant l'exercice de leur mandat d'administrateur que la synagogue Neveh Chalom et le Centre Culturel Yaacov Molho ont vu la concrétisation. Qu'ils trouvent ici l'hommage d'une Communauté unanimement reconnaissante.



La voix des Administrateurs

Ainsi tout arrive. Après des dizaines d'années vécues dans les conditions que vous savez, un Centre digne de notre Communauté s'élève sur quatre étages pour accueillir, former notre jeunesse et la préparer au merveilleux destin qui lui est promis. Aujourd'hui tout devient possible. Quinze hommes sûrs, responsables, décidés, très différents les uns des autres mais unis pour un même combat, vont entamer leur second bond en avant. Vaste programme, s'il en est, qui touche à l'éducation juive, l'unité et Israël.



De gauche à droite Le Rabbin Joseph Tolédano,
Yosef Ovadia, Grand Rabbin d'Israël et David Assouline,
Rabbin de la communauté sépharad de 1945 à 1972

Discours de la consécration religieuse de la synagogue Neveh Chalom le Dimanche 29 Janvier 1978 par le Rabbin Joseph Tolédano

Monsieur Le Grand Rabbin de France
Monsieur le Grand Rabbin d'Israël
Monsieur le Président du Consistoire Central
Messieurs les Administrateurs
Chers frères et chères sœurs

L'écho de cette phrase mémorable, prononcée dans les hauteurs de Peor, par le grand prophète des nations, résonne encore à nos oreilles, et chaque fidèle la récite avec ferveur chaque fois qu'il franchit le seuil de la synagogue :

“Que tes tentes sont belles, ô Jacob, tes sanctuaires, ô Israël”

Le voici enfin, ce jour béni par l'Eternel, où nous pouvons chanter ce verset, avec dans la voix la même émotion, la même intensité que Bilaâm ressentit jadis, devant les camps d'Israël dans le désert. Pendant de longues années, elle a connu l'exiguïté des locaux de la rue Montesquieu. Durant longtemps, ce fut la beauté de ses prières qui magnifia les lieux où elle s'était établie, comme les enfants d'Israël dans leurs tentes, transcendaient l'âpreté des sables, par l'étude et les Commentaires de la Thora. Car ne nous y trompons pas !

Ce n'était pas l'aspect des tentes qui inspira à Bilaâm sa citation élogieuse à l'encontre d'Israël, mais plutôt la lumière qu'elles abritaient ; cette lumière qui, depuis, nous guide et nous inspire, dans la cabane la plus modeste, comme dans les édifices les plus somptueux.

Cependant lorsque Ohel, la tente se fait Michkan, sanctuaire, alors Jacob devient Israël, identité glorieuse et établie.

Établis comme nous le sommes aujourd'hui, chers frères et sœurs, dans cet ensemble qui, souhaitons-le, donnera à notre Communauté l'éclat qu'elle mérite et que nous confère, en particulier ce soir, la présence parmi nous de nos vénérés chefs spirituels, Mr le Grand Rabbin d'Israël OVADIA YOSSEF, Mr le Grand Rabbin de France, Jacob KAPLAN, ainsi que le Président du Consistoire Central, Mr le Baron Alain de ROTHSCHILD, et d'autres personnalités que je n'ose citer par crainte d'omission.

Le rêve qui s'incarne ici dans ce Mikdash Meat, ce rêve a germé voici bien longtemps, mes chers frères, dans l'ombre et la coulisse, dans l'esprit d'un homme auquel tous ici nous nous devons de rendre un vibrant hommage en premier.

Comme vous le savez, ce rêve est essentiellement l'ami de l'ombre. Aussi, est-ce dans l'ombre que Mr André MOLHO, Co-Président du C.I.S., en compagnie de notre cher Président, Elie COHEN, conçurent il y a quelques années, ce qui n'était alors qu'un projet, qu'un espoir.

Pierre par pierre, durant toutes ces années, ils rassemblèrent les moyens nécessaires à une telle entreprise.

Mr MOLHO, seul peut nous dire, aujourd'hui, combien d'efforts, de sacrifices, consentis au détriment de ses affaires et de sa vie privée, cet édifice a coûté. Lui seul, par l'amour infini qu'il porte à sa Communauté, peut apprécier aussi le dévouement et l'abnégation des Administrateurs de notre Communauté qui ne lui ont ménagé ni leur soutien, ni leurs encouragements.

Mais tous nous savons que ses efforts et sa volonté n'auraient point trouvé leur concrétisation sans le concours des généreux donateurs qui, au fil des ans, apportaient leur large contribution à la réussite de l'entreprise. Bien des obstacles ainsi, ont été évités et, en premier lieu, l'absence de toute subvention extérieure. Encore dernièrement, nous avons rencontré une embûche qui menaçait de retarder la date de cette cérémonie.

Mais c'est ignorer le dévouement des membres de notre Communauté et de ses sympathisants, en particulier, celui d'un des éminents et généreux donateurs, qui désirait conserver l'anonymat à ce jour et qui par le canal du Consistoire Central auquel j'exprime ici, au nom du C.I.S. et en mon nom personnel, notre profonde reconnaissance, nous a fait parvenir un don généreux, accomplissant ainsi la mitsva de Matan Basseter.

Qu'il me soit permis de le nommer aujourd'hui, au risque de heurter sa grande modestie. Il s'agit de Mr Chalom BOUAZIZ, auquel nous souhaitons ce soir un chaleureux Barouh Haba.

Votre noble geste, mon cher Mr BOUAZIZ, marquera nos mémoires. Il aura permis d'apporter la dernière pièce à notre édifice. Puisse ce noble geste apporter à votre digne et défunte épouse, la paix et la béatitude éternelles.

Les Rabbins Guedj et Chocron
au milieu des fidèles le jour de l'inauguration

*“Que tes tentes sont belles,
ô Jacob, tes sanctuaires, ô Israël”*



Ainsi, chers frères et sœurs, contre vents et marées nous avons tous ici lutté et abouti. Les épreuves n'ont pas manqué, comme dans toute entreprise de cette envergure. Je saisis cette occasion pour exprimer solennellement notre profonde gratitude - à notre cher Co-Président, Mr André MOLHO, au Président et au Conseil d'Administration pour cette belle et magnifique réalisation.

Regrettons aussi que certains membres de notre Communauté qui eussent ajouté à notre joie par leur présence, ne soient plus là aujourd'hui, ayant regagné le monde des Justes. Leur souvenir restera, lui commémoré tous les ans, dans cette Synagogue à laquelle, ils ont tant contribué et où ils auraient tant aimé se retrouver. J'aimerais qu'au seuil de cette ère nouvelle, que nous augurons et inaugurons aujourd'hui, nous gardions à présent à l'esprit des réalisations que nous avons entreprises dans nos anciens locaux de la rue Montesquieu. Les ors et les lumières ne doivent pas nous faire oublier que tout doit prendre un nouveau départ, un nouvel élan vers l'avenir.

Nous devons amplifier l'amorce du Centre d'Etudes Juives, créé avec le Mahon Ouziel, et le Centre Abrabanel, et en dernier, le cercle de Reflexion de la Jeunesse Juive de Lyon. Faire en sorte que notre œuvre de Bienfaisance, Matan Basseter, trouve ici une nouvelle vigueur, que le Mouvement Sioniste Pionnier religieux du Bné Akiva trouve dans cette enceinte le cadre idéal

pour de nouvelles initiatives pour le bonheur de notre jeunesse. Que les nouvelles structures de notre Talmud Thora permettent aussi d'insuffler un esprit d'étude et de Yahdout à notre génération.

Retenons, chers frères et sœurs, que ni la splendeur d'un édifice, ni son architecture ou les dorures de la décoration, ne pourront jamais remplacer la Chekhina qui réside dans le Minian avant de résider dans le lieu qui abrite le Minian. Car la condition première de l'existence d'un Beth Knesseth est que l'eau s'écoule de ses seaux. "Yzal maim midaliav". "L'eau ruisselle de ses sources de ses seaux". Nombre chap.24-7. De quelle eau et de quels seaux s'agit-il ? L'eau, disent nos sages, est le symbole de la Thora. Les seaux représentent les fidèles et le puits, c'est le Beth Knesseth.

La synagogue, chers fidèles et sœurs, est là, semblable à un puits dont nous, les fidèles, puiserions l'eau vive que nous répandrions à notre tour. Mais encore ne faut-il pas que les eaux du puits stagnent. "Veneesfou Chana". "Que tous les troupeaux s'y rassemblent". Genèse chap 29-3. Ces troupeaux désignant le Kahal, le public qui vient s'y abreuver, comme les brebis assoiffées allant se rafraichir le gosier. Et ce n'est qu'alors qu'ils rouleront la pierre de dessus la margelle du puits, "Vegalelou eth haeven meal pi abeer". La pierre en question n'est rien d'autre que le Yetser hara, le mauvais penchant. En ce siècle et vivant dans une société où tout nous destine à ce "heguel" commun que j'appelle la consommation, il est bon de se réunir pour joindre sa prière à celle des autres en un geste qui, pour beaucoup d'entre nous, paraît gratuit. Je dis que justement notre époque a besoin de gratuité. Il y a dans nos prières une élévation vers le Très-Haut, vers l'absolu, qui est l'arme la plus efficace pour juguler le yetser hara.

Or pour qu'une prière puisse s'élever vers l'Eternel, il faut, condition sine qua non, rassembler les dix personnes du minian qui font, hélas, souvent défaut. Autrement dit, il faut créer les conditions d'un phénomène de groupe. Quelle meilleure arme pour vaincre l'individualisme à notre époque ! Une deuxième condition est aussi essentielle. elle concerne l'enseignement de la Thora sans lequel le Judaïsme n'aurait plus de survie ni d'existence.



Le Rabbin Joseph Tledano et le Grand Rabbin de France Jacob Kaplan

Ainsi, de ce lieu doit d'écouler l'enseignement de la Thora et du Judaïsme. Si ces conditions se trouvent un jour réunies, je peux dire, sans fausse modestie, que je serais un chef spirituel comblé. Si elles se concrétisent, comme nous nous y efforçons, alors je peux dire, au nom de la Communauté Séphrarde de Lyon, que nous aurions apporté une contribution essentielle qui verra, si l'Eternel nous prête vie, un nouveau bond en avant pour le bonheur de la Communauté toute entière.



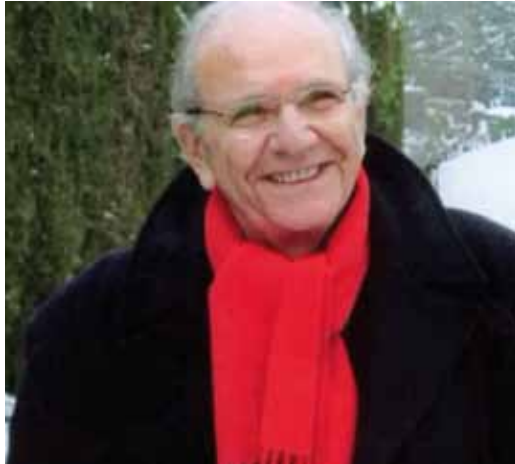
Le Grand Rabbin Jean KLING et Madame MEYOHASS, veuve du Président fondateur du CIS lors de la pose de la première pierre de Neveh Chalom

C'est pourquoi nous devons consacrer toute notre énergie pour que les efforts investis dans cette enceinte sacrée engendrent les dignes continuateurs de notre œuvre "et sa semence sur des eaux abondantes" Nombres 24-7. "L'eau est le symbole de la Thora qui possède la vertu d'épouser et de s'adapter à tous les récipients qui la contiennent, qui coule perpétuellement et recouvre tous les obstacles".

"Il y a dans nos prières une élévation vers le Très-Haut, vers l'absolu, qui est l'arme la plus efficace pour juguler le yetser hara."

Leur souvenir est notre force

Entretien avec Meïr Simon Ben Yaacov



HISTOIRE DE BÂTISSEURS

Accueil des Juifs d'Algérie, construction du premier mikvé séfarade, établissement d'une cacherooute sépharade, acquisition inédite du cimetière de Champagne au Mont-d'Or... En seize années, la petite communauté de Montesquieu aux accents grecs et turcs prend une dimension consistoriale.

Rencontre avec Simon Molho, le frère de l'un des fondateurs de Neveh Shalom, actuel membre du conseil d'administration. Récit d'une petite révolution de bâtisseurs qui mènera jusqu'à la première pierre de Neveh Chalom.

Pourquoi l'année 1962 marque-t-elle un véritable tournant dans l'histoire de la communauté de Montesquieu ?

Meïr Simon ben Yaacov : Avec les événements d'Algérie, il y a une urgence, c'est d'accueillir nos frères. Rapidement, nous mettons en place un deuxième oratoire. La synagogue est à l'étage, nous créons un oratoire dans des locaux adjacents au rez de chaussée. Parallèlement nous ouvrons notre conseil d'administration à nos frères, qui pour certains avaient des responsabilités communautaires, comme Mrs Bénadi et Salama à Oran. Création demandée par le conseil d'administration de l'époque et particulièrement Mrs Elie Cohen, Président, Albert Boccara et André Molho. Nous aidons également les communautés périphériques qui se créent comme celles de Rillieux la Pape, ou la Duchère en mettant des sépharim à disposition. Pour résumer, ces années-là marquent surtout un tournant car l'arrivée de nos frères rapatriés renforce considérablement le judaïsme français en général et lyonnais en particulier. Nous tenons à défendre et affirmer la pensée et les rites sépharades dans un environnement ashkénaze.

Comment vous y prenez-vous ?

D'abord en créant une chehita sépharade ! Jusque-là, la viande provenant de bêtes abattues par des chohet séfarades n'était pas agréée. Ce n'était pas simplement un problème local mais bien national. Et c'est Léon Salama, Vice-Président, qui la met en place à Lyon sous le contrôle de nos rabbins Assouline (z'l) et Bensoussan (z'l). Ils forment les chohatim, imposent des surveillants dans les boucheries. Une véritable organisation transparente dans laquelle les Juifs peuvent avoir pleinement confiance. C'est un véritable succès. La communauté récupère ainsi beaucoup d'argent et commence à intéresser les responsables des autres communautés organisées. Sous l'autorité du Grand Rabbin Kling, cela débouche par l'union rituelle. En quelque sorte, notre communauté a fait un effort au détriment de nos propres ressources et a offert au judaïsme lyonnais une cacherooute selon nos origines.

Et concernant les obligations religieuses de bain rituel ?

Là aussi, la communauté de Montesquieu est à l'avant-garde. Au début des années 1960, il n'y a qu'un seul mikvé, à Villeurbanne et son état ne correspond pas à nos critères d'accueil. On finit par obtenir la création d'un mikvé à l'intérieur de Bains douches dans les années 1963 dont le propriétaire était un membre de la communauté. Les Juifs de Lyon peuvent désormais aller tremper leur vaisselle et remplir leurs obligations de pureté familiale.

Il y a une autre victoire, celle de l'acquisition d'un cimetière juif

En 1968, on fait l'acquisition d'un terrain à Champagneau Mont-d'Or qui va devenir un cimetière juif. Le deuxième à Lyon, après celui de La Mouche, appartenant à la communauté. C'est l'implication et le travail d'Elie Cohen, qui résidait à Champagne et d'Emile Azoulay, engagé dans la vie politique lyonnaise qui rendent tout cela possible.

Pourquoi et comment devenez-vous un « consistoire » sépharade ?

C'est l'aboutissement d'un travail commencé par la création des autres oratoires, de la chehita sépharade et de la volonté de réunir toutes ces communautés. Nous sommes encore à Montesquieu à ce moment-là. Pourtant, il y a bien eu des tentatives de rapprochement entre Tilsit et Montesquieu mais qui n'ont pas abouti.

Quelle est votre attitude à l'égard du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) ?

Mais le Consistoire israélite sépharade est né avant même le CRIF Rhône-Alpes ! Et une fois créé, les membres du conseil d'administration de Montesquieu vont vite y occuper des rôles majeurs. Par ailleurs, ils vont jouer une fonction déterminante au sein de la création du Fonds Social Juif Unifié (FSJU) à Lyon.

Ce qu'il faut noter c'est que toutes ces révolutions sont faites alors que les membres de la communauté sont jeunes...

Mon frère a 29 ans quand il entre au conseil d'administration en 1954. C'est un peu la révolution de jeunes Turcs qui ont connu la guerre et dont le seul but est de réunir toutes les composantes juives, de travailler à consolider l'identité juive qui fait la force de notre peuple. Ils n'acceptaient pas qu'il y ait une ségrégation et une telle animosité à l'encontre des juifs du Maghreb. On représentait en quelque sorte un judaïsme d'opposition et de construction.

Même au niveau des œuvres de bienfaisance, vous êtes en avance...

Le Rabbin Joseph Toledano (z'l) crée le Matan Basseter dont André Chemla fut un des présidents. On porte les paniers de Shabbat, les colis de pessah aux familles qui en ont besoin. Ce n'était pas réservé uniquement aux familles de Montesquieu mais à toutes les familles de Lyon. Certains membres, à la demande du rabbin Toledano (z'l) remplissaient la mitzva de guemilout hassadim, autrement-dit le devoir d'entraide parmi lequel celui de rendre visite aux malades.

Parlez-nous d'Amit Abramson

Toujours au début des années 1960, on apprend par le biais d'un de nos fidèles qu'un jeune Israélien a contracté une grave maladie de la moelle épinière. Il s'agit d'Amit Abramson. A l'impulsion de David Roubi, notre trésorier et fondateur de la Voix sépharade, nous créons un comité Abramson et ramassons l'argent nécessaire pour lui permettre d'être opéré à Lyon par le célèbre professeur André Philip. L'histoire est relatée par notre magazine communautaire.

Quelle est d'ailleurs la vocation de la Voix sépharade ? Croiser le fer avec la communauté ashkénaze ?

Pas du tout. C'est un magazine d'informations consensuel où l'on parle des fêtes juives, de l'identité juive, d'Israël avec comme aujourd'hui des pages consacrées à la vie communautaire, les mariages, les naissances... Il y a des articles de fond signés par David Roubi et Robert Moukatel qui ont une vision intellectuelle du judaïsme.

Ils ont également une vision très pragmatique et les membres du conseil d'administration s'occupent de la vie culturelle...

Paul Benadi, Léon Moukatel, Sam Fresco, Simon Amouyal et Max Abrahami sont en charge de la partie administrative du culte et savent rendre hommage à chaque fidèle.

“En seize années, la petite communauté de Montesquieu aux accents grecs et turcs prend une dimension consistoriale.”

Pourquoi décidez-vous de vous agrandir et donc de déménager ?

Tout simplement parce que nous sommes obligés de nous délocaliser salle Rameau, dans le 1^{er} arrondissement, dans les salons de l'Europe place Bellecour ou salle Saint Hélène pour tous les offices de Yom Tov, notamment ceux des fêtes de Tichri.

D'autre part, cela correspond à l'ambition de l'équipe en place. Alors qu'ils ont pensé aux autres depuis toujours, ils décident de penser un peu à eux.

Pour ne pas changer les habitudes des fidèles fréquentant quotidiennement la synagogue, ils cherchent un terrain plutôt dans le 7^{ème} arrondissement. Les recherches débouchent sur le 317 rue Duguesclin. Une campagne

de dons est lancée. Tous les administrateurs s'impliquent. Une commission composée de Samuel Hodara, Henri Ravouna, Emile Azoulay et Sam Fresco réussit à convaincre 70 familles dont les noms sont inscrits sur une plaque à l'entrée de Neveh Chalom et à participer. En échange, ils ont l'usage à vie de leurs places transmissibles à leurs enfants. Certains donateurs viennent de loin ! C'est le cas de Mr Bouaziz, un Toulousain qui demande à cette époque-là au consistoire central quelle institution il peut aider en mémoire à son épouse décédée. On lui indique notre communauté. Il va nous faire le don de 400 000 Francs.

Quel est le montant du budget ?

10 millions de Francs. Au départ, le budget était de 6 millions. Deux millions de francs vont être récoltés via les souscriptions des places hommes femmes. La Caisse d'Epargne de Lyon a consenti à un prêt de 2 millions de francs remboursables en 20 ans. La vente de nos locaux de la rue Montesquieu est évaluée à 700 000 francs. C'est Henri Ravouna et Emile Azoulay qui parviennent à persuader leurs contacts politiques de se porter caution. Les 4 millions supplémentaires vont être financés par des prêts demandés aux membres de la communauté qui vont progressivement se transformer en dons.

Qui a décidé de la physionomie de la synagogue de Neveh Chalom ?

C'est le rabbin Joseph Toledano (z'l) qui a choisi l'architecte et a donné autant d'importance au hékhhal monumental et à la tebah qui sont construits selon le rite sépharade. Il y a la volonté avec cette assemblée en arc de cercle que chacun ait un accès direct à la Torah.

Quelles sont les perspectives ?

Comme l'a expliqué lors de sa venue le Shabbat du 11 et 12 mai le grand rabbin de France Haïm Korsia, citant lui-même les textes sacrés : “L'ancien doit être renouvelé et le nouveau sanctifié”, nous avons de beaux projets ancrés dans l'avenir. Nous allons mettre à disposition des locaux devenus disponibles au consistoire régional qui va transférer les bureaux du Dayan et du Grand Rabbin ici. Ils vont créer, selon la volonté de leur président Alain Sebban, un musée du judaïsme.

Propos recueillis par Johanna Benhaïm-Nezri

“Bar mitsvah, Bat mitsvah, dans la joie, Tu reçois, tu reçois la Thora...”



On connaît tous cet air entendu aux bar mitsvah et bat mitsvah de nos chers enfants.

Il y a aussi les images, souvenirs précieux de ces beaux moments. En voici quelques uns où certains se reconnaîtront, sans oublier le YAM'S avec Marcel Cohen et sa joyeuse équipe...

